

POINT PRESSE - CLIMAT ET SYSTEMES AGRICOLES ET ALIMENTAIRES EN AMONT DE LA COP30

23 septembre 2025

Idées de sujets de reportage au Brésil, en Guyane française et au Guatemala

1- Paragominas, 1ère commune classée « Verte » en Amazonie et ayant stoppé totalement le phénomène de déforestation

Concilier le développement des territoires et la conservation des écosystèmes. Développement territorial durable, développement économique basé sur l'agriculture : gestion des forêts, reforestation, élevage, soja, systèmes agroforestiers, ...

Lieu : Paragominas, Brésil

Contacts : René Poccard-Chapuis (rene.poccard-chapuis@cirad.fr), Marie-Gabrielle Piketty (marie-gabrielle.piketty@cirad.fr)

Projet : TerrAmaz - <https://www.terramaz.org/>

Résultats globaux : <https://drive.google.com/drive/folders/1ypeTZAЕayjYZuVtZ75XFМ-IIYtcdoNrG>

Sur cette commune, il est possible d'aborder plusieurs sujets :

- Transition vers un élevage durable***

Des formes innovantes de conduite des élevages qui maintiennent des fonctions sociales de l'activité (lutte contre la pauvreté) et en stockant plus de carbone sous pâturage qu'ailleurs dans le monde.

- Développement durable en terres indigènes***

Aider les villages et communautés indigènes à adapter leurs activités agricoles, surveiller leur territoire et à mieux participer à la gestion publique des territoires amazoniens.

- Développement territorial durable***

Conduire des améliorations dans les systèmes agricoles, dans l'organisation collective des acteurs ruraux, dans les instruments de gestion municipale ... pour placer les territoires sur des trajectoires de durabilité qui tranchent avec les dévastations des décennies antérieures.

René Poccard-Chapuis

Géographe au Cirad (UMR Selmet), actuellement basé au Brésil à l'Embrapa Amazônia Oriental. Il conduit des activités de recherche, développement, formation en coopération, sur des thèmes liés aux productions agricoles, à l'élevage bovin, au développement des territoires et aux politiques publiques dans les zones rurales d'Amazonie.

Marie Gabrielle Piketty

Economiste, directrice adjointe de l'UMR SENS (Savoirs, Environnement et Sociétés). Basée à Montpellier depuis 2020, Elle travaille depuis 25 ans sur l'Amazonie Brésilienne et 8 ans sur l'Amazonie Colombienne. Ses recherches portent sur les politiques publiques et la gouvernance des territoires forestiers en Amazonie dans un contexte qui vise le zéro-déforestation. Depuis 2020, elle dirige le grand projet TerrAmaz.

2- Restaurer la forêt par l'agroforesterie : savoirs paysans et santé du sol

Lieux : Brésil

- Nordeste du Pará, dans un rayon de 200 km de Belém ;
- Mojú (agroforesterie communautaire par des quilombolas) ;
- Tomé-açu (municipalité phare en agroforesterie) ;
- Mosqueiros (agroforesterie par communautés du Mouvement des Sans Terre) ;
- Irituia (association en agroforesterie syntropique et une partie sur le sol)

Contacts : Emilie Coudel (emilie.coudel@cirad.fr), Raphaël Marichal (raphael.marichal@cirad.fr) pour la partie sur le sol et sa biodiversité.

Projet : FEFACCion - <https://fefaccion.org/>

Sur la commune de Mäe do Rio, possibilité d'approfondir le sujet santé des sols amazoniens et émissions de gaz à effets de serre.

Raphaël Marichal est chercheur en écologie du sol. Actuellement basé à Kourou en Guyane, il étudie les liens entre la santé du sol et les différents types d'usage (forêt, systèmes agroforestiers, pâturages) en Amazonie (Guyane française et Amazonie brésilienne). Il utilise et développe des indicateurs basés sur la biodiversité (principalement macrofaune) et les fonctions du sol. Il est le coordinateur d'un projet européen sur la santé du sol en Guyane (début en septembre 2025). En Amazonie brésilienne, il a participé à de nombreux projets et participe actuellement aux projets Refloramaz (Sustenta&Inova) et FEFACCION pour les aspects santé du sol, dans l'Etat du Para (Tomé-Açu, Iritua, Mäe do Rio).

Autour Belém, possibilité de rencontrer des paysans qui cherchent à restaurer la forêt avec de l'agroforesterie. Groupe de travail Refloramaz.

Plus d'information : <https://www.cirad.fr/les-actualites-du-cirad/actualites/2025/enseignement-paysan-agroforesterie>

Emilie Coudel est chercheuse socioéconomiste au Cirad. Elle s'intéresse aux processus qui amènent les acteurs ruraux à s'engager (ou non) vis-à-vis de l'environnement, notamment en Amazonie brésilienne. Elle défend une science décolonisée et engagée, en mobilisant des approches de sciences participatives et citoyenne pour renforcer les positions des communautés traditionnelles et paysannes au sein les processus de gouvernance. Elle a coordonné avec l'IRD et l'UNB le projet H2020 Odyssea (Observatoire des dynamiques socio-environnementales en Amazonie), pour soutenir les actions et politiques visant à consolider les modes de vie des populations en Amazonie. Elle mène actuellement avec ses partenaires brésiliens le projet Desira Sustenta & Inova, sur la restauration de terres dégradées grâce à l'agroforesterie. Elle est membre du comité scientifique du Centre Franco-Brésilien de Biodiversité en Amazonie.

3- L'agroécologie, une alternative puissante face aux pesticides

Syndicats paysans engagés dans la **défense des droits des agriculteurs familiaux face à l'expansion du soja**, où l'agroécologie est une forme de résistance aux pesticides utilisés dans les exploitations de soja.

Lieu : Santarem, Brésil

Contact : Emilie Coudel

Plus d'information :

<https://www.cirad.fr/les-actualites-du-cirad/actualites/2025/enseignement-paysan-agroforesterie>

<https://acompanhamento-territorial-amazonia.org/en/territories/santareno-plateau/>

A partir de la minute 18'42 : https://www.youtube.com/watch?v=ImetfEadYy8&ab_channel=Cirad

Emilie Coudel (voir plus haut)

Sébastien Carcelle

Agronome et anthropologue, spécialiste des mouvements sociaux ruraux au Brésil et en Amérique latine. Auteur de la bande dessinée *Sertão. En quête d'agroécologie au Brésil* qui raconte l'enquête ethnographique menée lors de son doctorat.

Plus d'information :

[« Agroécologie dans le Sertão » : l'exposition du Cirad qui voyage au Brésil | Cirad](#)

[Sertão : quand ethnographie et agroécologie se racontent en bande dessinée | Cirad](#)

4- Justice climatique : les communautés amazoniennes face au changement climatique

Émilie Coudel, socio-économiste au Cirad, étudie les impacts du changement climatique sur les populations rurales amazoniennes, qu'elles soient autochtones, afrodescendantes ou paysannes. Ses travaux montrent comment l'intensification des inondations et des sécheresses fragilise leurs productions agricoles locales, déjà peu connectées aux marchés mondiaux, aggravant ainsi leur insécurité alimentaire. Elle dénonce une profonde injustice climatique : ces communautés, pourtant peu responsables des crises planétaires, en subissent de plein fouet les conséquences. Avec des initiatives de science participative, comme l'accompagnement des « gardiens du bien-vivre », elle plaide pour une meilleure reconnaissance politique et un financement direct de projets locaux durables et résilients.

5- Penser les forêts du futur : comment conserver et adapter les forêts dans un climat qui change ?

Un laboratoire vivant d'écologie forestière, unique en Amazonie brésilienne, pour suivre l'évolution des espèces forestières face au climat.

Lieu : au Sud de Santarém, dans la ville de Belterra, Brésil

Contacts : Arthur Perrotton (arthur.perrotton@cirad.fr) ; Géraldine Derroire (geraldine.derroire@cirad.fr)

Plus d'information : <https://www.pepr-forestt.org/projets-cibles2/rege-adapt>

Arthur Perrotton est ethnoécologue, et spécialisé dans l'accompagnement de processus participatifs visant à penser collectivement des trajectoires alternatives pour les territoires ruraux. Récemment arrivé au Brésil, il est basé à Santarém. Son activité principale se fait dans le cadre du projet PEPR-REGÉADAPT (Régénération et renouvellement forestiers pour l'adaptation des socio-écosystèmes forestiers au changement climatique). Objectif général du projet : mieux comprendre comment les trajectoires de régénération se dérouleront avec le changement climatique en cours, comment nous pouvons les gérer pour promouvoir l'adaptation des forêts tout en préservant la biodiversité, les sols et les services écosystémiques (Nature Contributions to People), et comment la régénération peut être gouvernée.

6- Les forêts amazoniennes face aux changements climatiques : apport de deux dispositifs scientifiques forestiers de long terme au Brésil et en Guyane française

Les forêts d'Amazonie jouent un rôle majeur dans l'atténuation des changements climatiques, abritent une biodiversité exceptionnelle et contribuent au bien-être et à la subsistance de millions de personnes. Face au changement climatique, l'avenir de ces forêts est cependant incertain. Comment le stock de carbone et la biodiversité sont-ils affectés par les changements climatiques ? Comment adapter les pratiques d'exploitation des forêts aux enjeux du changement climatique ? Fournir des réponses à ces questions nécessite des connaissances scientifiques basées sur des données d'observations de terrain de long terme, comme celles fournies par les dispositifs de parcelles forestières permanentes. L'activité proposée présentera les activités menées sur les dispositifs forestiers **du réseau TmFO (*Tropical managed Forest Observatory*)**, réseau international comportant une quinzaine de site en Amazonie, dont un site en **Guyane Française (Paracou et réseau Guyafor)** et un au **Brésil à Tapajos (région de Santarem)**.

Lieu 1 : un site de parcelles forestières permanentes en forêt de **Tapajos**, proche de Santarém (Brésil)

Lieu 2 : le site de Paracou en Guyane française : <https://paracou.cirad.fr/>

Plus d'information : <https://www.cirad.fr/les-actualites-du-cirad/actualites/2024/podcast-les-dessous-des-forets-tropicales>

Contacts : Géraldine Derroire (geraldine.derroire@cirad.fr), Ariane Mirabel (ariane.mirabel@cirad.fr)

Géraldine Derroire est chercheuse en écologie au Cirad. Elle étudie la dynamique des forêts tropicales, naturelles et anthropisées. Elle s'intéresse particulièrement à la réponse de ces forêts aux effets des actions humaines, comme l'exploitation forestière et les changements climatiques, avec un objectif de production de connaissance appliquée pour guider la gestion. Elle utilise pour cela une approche combinant observation de terrain et modélisation statistique. Elle travaille principalement en Amérique du Sud et Centrale, et a été pendant 7 ans responsable de la station forestière expérimentale de Paracou en Guyane française et est maintenant basée au Brésil, en tant que professeure accueillie à l'université de Brasilia.

Ariane Mirabel est chercheuse en écologie tropicale au Cirad. Elle étudie l'écologie forestière, spécifiquement la réponse des communautés aux activités anthropiques et aux changements globaux grâce à des approches statistiques et de modélisation s'appuyant sur de larges jeux de données environnementales, de suivis d'inventaires biologiques et de dendrochronologie. Après avoir travaillé en écologie des communautés et sur la dynamique forestière en Guyane, au Canada et en France métropolitaine, elle est actuellement chercheure à l'UMR EcoFoG de Kourou et responsable scientifique de la station de Paracou.

7- Protection des forêts : concilier activités humaines et conservation de la nature

Les concessions forestières communautaires permettent la gestion des territoires forestiers par les peuples indigènes et des communautés locales. Les résultats de la conservation sont extraordinaires dans ces zones, les taux de déforestation sont quasiment nuls. Au Guatemala, le Cirad accompagne 11 concessions forestières communautaires qui couvrent plus de 400 000 ha. Ces concessions sont gérées depuis les années 1990 par des communautés descendantes des Mayas et ont été récemment renouvelées pour les prochaines 25 années. C'est un exemple parfait de réussite de gestion forestière par des communautés.

Lieu : Guatemala

Concesión Forestal y Aldea Uaxactún, Concesión Forestal y Aldea Cruce a la Colorada

Projet : ConForma, Vers la gestion CONcertée FORestière du futur : Exemple des Concessions forestières communautaires Néotropicales (Méso-amérique, Amazonie)

Plus d'information : <https://www.cirad.fr/les-actualites-du-cirad/actualites/2024/les-concessions-forestieres-communautaires-au-guatemala>

Contact : Marie Ange Ngo Bieng (marie-ange.ngo.bieng@cirad.fr)

Marie Ange Ngo Bieng, chercheuse en écologie forestière de l'unité de recherche *Forêts & Sociétés*. Elle a passé les 21 premières années de sa vie au Cameroun, où elle a été dès son plus jeune âge en contact avec la terre, ses écosystèmes naturels et exploités. Elle s'intéresse à la restauration de la biodiversité et des services écosystémiques dans les écosystèmes forestiers secondaires et dégradés. Elle est basée au Costa Rica depuis 6 ans, accueillie au CATIE (Centre Agronomique Tropical de Recherche et d'Enseignement), partenaire du Cirad en Amérique centrale.

Un autre exemple de réussite de gestion forestière communautaire se situe dans la région de Santarém dans la forêt nationale de Tapajos au Brésil. Il s'agit là encore d'une concession gérée par un ensemble de communautés regroupées dans une coopérative COMFLONA (voir plus haut, le site de Tapajos).

Idées de sujets avec des expertes et experts basés à Montpellier, régulièrement en mission sur le terrain

1- L'exploitation des forêts tropicales : opportunité ou menace ?

Comment concilier exploitation et conservation des forêts tropicales ?

Contact : Plinio Sist (plinio.sist@cirad.fr)

Plus d'information :

<https://www.cirad.fr/espace-presse/communiques-de-presse/2021/vivre-avec-les-forets-tropicales>

<https://www.cirad.fr/espace-presse/communiques-de-presse/2024/exploiter-durablement-les-forets-tropicales> (vient de sortir en version anglaise)

Plinio Sist est écologue des forêts tropicales avec plus de 25 ans d'expérience en Amérique du Sud (Brésil, Équateur, Pérou, Costa-Rica) et en Asie du Sud-Est (Indonésie, Malaisie). Ses recherches visent à mieux comprendre l'impact de l'exploitation des ressources forestières sur l'écologie des forêts tropicales afin de recommander des pratiques de gestion durable de ces forêts.

2- Loi européenne sur l'importation de produits issus de la déforestation

Quels indicateurs pour identifier les forêts éligibles au RDUE (règlement européen contre la déforestation et la dégradation des forêts) ? Quels sont les enjeux d'intégrer la dégradation forestière (feux, surexploitation du bois) dans les politiques de lutte contre la déforestation ?

Contact : Lilian Blanc (lilian.blanc@cirad.fr)

Lilian Blanc est chercheur au Cirad, au sein de l'unité *Forêts et Sociétés*. Il étudie la dynamique des forêts tropicales humides (Amazonie) et sèches (Afrique australe), de l'échelle territoriale à l'échelle globale. Ses travaux portent sur les processus de changement du couvert forestier — déforestation, dégradation et restauration — et sur leurs impacts écologiques. Il analyse ces transformations, en matière de surface et de qualité des forêts, en lien avec les autres usages des terres, en particulier l'agriculture et l'élevage. Enfin, il examine la manière dont ces dynamiques forestières sont déterminées par les politiques de gestion et de conservation mises en œuvre à l'échelle des territoires.

Plus d'information :

<https://www.cirad.fr/les-actualites-du-cirad/actualites/2025/lutte-contre-la-deforestation-importee-en-union-europeenne>

3- Les forêts tropicales et le climat : une course contre la montre ?

En comprenant mieux la dynamique des forêts, il devient possible d'adapter les pratiques de gestion forestière et d'optimiser la conservation de ces écosystèmes essentiels à l'équilibre climatique mondial.

Contact : Bruno Hérault (bruno.herault@cirad.fr)

Plus d'information :

<https://www.cirad.fr/espace-presse/communiques-de-presse/2025/impact-du-climat-sur-les-forets-tropicales>

<https://www.cirad.fr/les-actualites-du-cirad/actualites/2025/adaptation-des-forets-tropicales-au-changement-climatique>

Bruno Hérault est chercheur au Cirad, au sein de l'unité *Forêts & Sociétés*, et travaille sur les forêts tropicales. Ses recherches portent sur les effets des changements globaux et locaux sur la structure, la dynamique, la composition et le fonctionnement des paysages forestiers. Il s'intéresse aussi à l'impact de ces transformations sur les services écosystémiques rendus à l'humanité. Basé à Montpellier, il conduit des travaux et collaborations scientifiques en Afrique de l'Ouest, notamment en Côte d'Ivoire.

4- Sociobiodiversité : participation des populations et communautés traditionnelles aux chaînes de valeurs et enjeux sur l'environnement

En Amazonie, la valorisation de la biodiversité est un levier possible de développement économique inclusif basé sur la forêt. Le Brésil a institué le concept de « sociobiodiversité », reconnaissant le rôle des populations et communautés traditionnelles dans la préservation des savoirs et savoir-faire concernant la biodiversité et dans la promotion de chaînes de valeur inclusives et durables (PNBSB, 2009). Or, l'insertion effective de ces populations dans les économies locales et globales pose une série de défis d'ordre technique (gestion des ressources, logistique d'approvisionnement, stockage, transformation), organisationnel (organisation individuelle et collective) et administratif (statuts fonciers, professionnels).

Lieu : Montpellier et/ou Brésil : Station des docks où sera inauguré la halle technologique de transformation des produits alimentaires Amazoniens (açaí, cacao et autres)

Contact : Nathalie Cialdella (nathalie.cialdella@cirad.fr)

Nathalie Cialdella, Docteur en sciences agraires, chercheuse depuis 2009 au Cirad (UMR Innovation). Ses principaux thèmes et objets de recherche sont les changements de pratiques et d'activités agricoles dans des espaces à forts enjeux environnementaux, les familles rurales pauvres, l'agroécologie, l'agroforesterie, la sociobiodiversité. Affectée entre 2010 et 2018 dans les centres Embrapa Cerrado (Brasilia) et Embrapa Amazonie Orientale (Belém) au sein d'équipes pluridisciplinaires et pluri-institutionnelles. Elle a coordonné deux projets à l'échelle du plateau des Guyanes (Guyane française, États brésiliens d'Amapá et de Para, Suriname) : "Frontagui" financé par l'Ambassade de France au Brésil et la région Guyane de 2012 à 2016, et "Açaï'action : co-construction de connaissances et consolidation de marchés de qualité pour les produits de la sociobiodiversité amazonienne », inscrit au Programme de Coopération Interreg Amazonie (FEDER-UDE) de 2019 à 2022.

Lire aussi la contribution de Nathalie Cialdella à la conférence sur les changements climatiques à Bonn en juin 2025 : <https://www.cirad.fr/les-actualites-du-cirad/actualites/2025/side-event-bonn-climat-et-systemes-alimentaires>

5- Biochar : historiquement utilisé par les populations amazoniennes, redécouvert aujourd'hui comme levier de lutte contre le changement climatique

Les applications du Biochar sont multiples : production d'énergie, stockage de carbone, restauration des sols agricoles et même décontamination de l'eau. Des recherches restent à mener pour faire émerger des filières économiques en phase avec les enjeux de nos sociétés.

Lieu : Montpellier et/ou Brésil : Terrain à Minas Gerais chez partenaire UFMG-Montes Claros (Prof. FERNANDES Luiz Arnaldo)

Terrain au Maranhão chez partenaire UFMA-Chapadinha (Profa PARRA SERRANO Luisa Julieth)

Contact : Alfredo Napoli (alfredo.napoli@cirad.fr)

Alfredo Napoli, chercheur en génie des procédés de l'unité BioWooEB. Il travaille sur l'élaboration de produits carbonés biosourcés à haute valeur ajoutée par pyrolyse de biomasses et agrorésidus pour des finalités énergétiques (charbon de bois, charbons sidérurgiques), agronomiques (biochars) et environnementales (charbons actifs). Il s'intéresse à l'optimisation des procédés de pyrolyse pour l'émergence de nouvelles filières de valorisation de carbone biogénique dans une démarche de bioéconomie durable. Il possède une expérience de 25 ans au Cirad sur cette thématique dont huit ans au Brésil sur le transfert d'une technologie industrielle de pyrolyse pour le secteur sidérurgique dans l'état du Minas Gerais. Il conduit actuellement un axe de recherche sur les biochars dans les sols, en partenariat notamment avec des partenaires universitaires brésiliens dans les états de Minas Gerais et Maranhão.

Plus d'information :

<https://www.cirad.fr/les-actualites-du-cirad/actualites/2024/le-biochar-est-il-un-produit-miracle>

Listes des sujets présentés par les scientifiques du Cirad et leurs partenaires brésiliens sur la caravane fluviale de l'Ambassade de France/IRD/CFBBA du 26 octobre au 20 novembre

- 40 ans après : suivi d'une parcelle expérimentale de restauration forestière à Belterra – **Arthur Perrotton** / Lucas Mazzei
- Cobras et Açaís : défis et perspectives de la recherche sur les changements climatiques en Amazonie – **Arthur Perrotton** / José Max Barbosa Oliveira Junior
- Impacts du changement climatique et stratégies d'adaptation communautaire – **Arthur Perrotton** / José Max Barbosa Oliveira Junior
- Des graines pour l'avenir : réseaux communautaires et forestiers en Amazonie – **Arthur Perrotton** / Everton Almeida
- ConForMA : vers une gestion forestière concertée pour l'avenir – **Marie Ange Mgo Bieng** / Jackson Rêgo Matos
- Les forêts amazoniennes face aux changements mondiaux – La contribution des plateformes de recherche forestière – **Géraldine Derroire** / Lucas Nazzei de Freitas
- Réseaux science-société panamazoniennes face aux changements climatiques – **Marie Gabrielle Piketty** / Gabriel Resque
- Restauration socio-environnementale et justice climatique : rôle central des peuples et communautés traditionnels – **Émilie Coudel** / Lívia Navegantes Alves
- Lancement de l'Atlas citoyen : consolider l'agriculture familiale du plateau de Santarém – **Émilie Coudel** / Stéphanie Nasuti
- Projection du documentaire « Amazônia : outro olhar » (Amazonie : un autre regard) – **Pierre Marraccini** / Gabriel Resque
- Jeu de cartes « Arbres du Brésil » – **Pierre Marraccini** / Milton Kanashiro